

L'ATHEROME ARTERIEL

Quelques-unes de ses conséquences ; son traitement

PAR M. LE PROFESSEUR POTAIN (1)

L'athérome des petites artères du cœur qui amène des altérations localisées, des dégénérescences partielles, peut occasionner un anévrysme de la pointe du cœur où l'on sent une masse qui bat exagérément, mais ne provoque pas les crises de l'angine de poitrine; l'angine de poitrine n'est point le fait d'une coronarite et ce syndrome, quand il dépend d'une lésion athéromateuse se rapporte à une lésion située à l'entrée des coronaires, dans l'aorte même.

L'augmentation peu considérable du ventricule gauche est naturelle chez les athéromateux. Ils ont quelquefois une dilatation du ventricule droit, et c'est justement notre cas. Le ventricule droit peut se dilater sous deux influences. La première est celle de l'athérome de l'artère pulmonaire ou de ses branches. Il amène une gêne de la petite circulation qui retentit sur le ventricule droit, obligé d'augmenter l'énergie de ses contractions. La seconde influence qui peut agir pour développer le cœur droit, c'est la dyspepsie, et elle agit par un mécanisme que je vous ai souvent expliqué; c'est elle qui est souvent intervenue ici pour nous donner ce cœur que je vous ai décrit au début de la leçon.

L'athérome de l'artère pulmonaire est cause d'anhélation, d'accidents syncopaux; je n'insiste pas, car il est mal connu.

Il n'en est pas de même de celui qui affecte les artères gastro-intestinales et des accidents qu'il provoque. La circulation des parois de l'estomac et de l'intestin se faisant mal, il en résulte de mauvaises digestions et de la diarrhée. Il est des cas où des troubles diarrhéiques ont été dus, non pas à l'athérome des artères mésentériques, qui étaient trouvées intactes, mais uniquement à celui de l'aorte abdominale. On a vu des gens mourir subitement; d'autres ont été tués par une hémorragie consécutive à une oblitération d'artère intestinale. Je ne m'étends pas davantage sur ce point et je termine en vous faisant remarquer que les troubles dyspeptiques de notre malade tien-

(1) Clinique recueillie à l'Hôpital de la Charité, Paris.